



SUJET A – Exemple type de réponse

Dans *Psychologie des foules*, Gustave Le Bon affirme que : *Sans traditions, c'est-à-dire sans âme nationale, aucune civilisation n'est possible. Aussi les deux grandes occupations de l'homme depuis qu'il existe ont-elles été de se créer un réseau de traditions puis de les détruire lorsque leurs effets bienfaisants sont usés. Sans traditions stables, pas de civilisation ; sans la lente élimination de ces traditions, pas de progrès.*¹

Commentez l'extrait ci-dessus en expliquant d'abord comment les diverses croyances contribuent à former et à consolider l'identité d'un peuple, puis, comment ces mêmes croyances deviennent un handicap pour le progrès d'une nation.

Réponse :

Que l'on croie au paradis des religions, à l'idéal des droits de l'homme et du citoyen ou encore en la valeur des billets de banque, c'est exactement la même chose, l'homme se forme et se forge des traditions à respecter pour le maintien de l'ordre social. Cela n'étant possible qu'à travers des récits : cosmogonie, épopée révolutionnaire ou avènement d'un messager ; l'homme aura besoin d'une histoire simple, connue et reconnue pour pouvoir s'adapter en société. Ce réseau d'histoires, de légendes, de mythes, en somme, d'idées a pour but de permettre une collaboration, une entraide entre les différents groupes humains. Le renforcement de ce réseau d'éléments spirituels permettra la naissance de la civilisation. L'âme de cette civilisation ne prendra forme qu'à partir de l'impulsion initiale de ce réseau qui ne passe que par l'écrit (Coran et épopée islamique). Cependant, cette consolidation pourrait se transformer en pétrification. Ainsi, les traditions seraient susceptibles de réfréner ce qu'on appelle communément le progrès. Par des prescriptions de plus en plus rigoureuses, dont le but est la pérennisation de la nation et le maintien d'une unité nationale et d'un ordre social, on risquerait de ralentir la marche civilisationnelle (exemple de la bureaucratie), on risquerait de saboter, voire, de saborder totalement l'avancée scientifique et technique par l'observance frileuse de ces croyances venues de temps immémoriaux. On ne peut concevoir de civilisation sans ce soutien imposé par des siècles de conditionnements, néanmoins la société s'épuise si ces croyances n'ont plus de répercussions sociales pratiques. Ces croyances ne servent à rien et on continue machinalement à les maintenir et à les renforcer. Dès cet instant, la société entame son déclin, devenant incapable, inadaptée, impuissante face à la marche mondiale.

INTERRO

- Est-il possible d'imaginer une situation d'opposition en Algérie en 2021 qui ressemblerait à l'opposition tragique entre Créon et Antigone ?
- **Réponse :** Non, il n'est pas possible d'imaginer pareille situation en Algérie en 2021. Créon place la loi des hommes au-dessus de sa nièce. Et même s'il regretta la condamnation qu'il prononça contre elle, son premier réflexe fut d'appliquer la loi. Antigone place la loi des dieux au-dessus de son oncle. Et même si elle admet la légitimité du roi, elle lui préfère la légitimité des dieux ; honorer son frère d'une sépulture. En Algérie, il semblerait que ce n'est pas la loi ou la nature de la loi qui déterminerait l'organisation du pouvoir, mais bien l'intérêt familial et tribal qui conditionne la relation avec la loi. Antigone ne serait jamais entrée en conflit avec son oncle Créon, car ce dernier aurait dérogé à la loi pour enterrer solennellement, et en grande pompe, son neveu Polynice, quand bien même aurait-il été reconnu comme traître. Ceci est problématique dans la mesure où il ne subsiste que le respect de la Tradition au profit de la famille et au dépens du respect de la loi, des institutions, des sciences, des littératures, du progrès.

¹ LE BON, Gustave, *Psychologie des foules*, BeQ, p.49.